

SYLVIA
FIRST LOVE

PAULINA THURR

1 # Sylvia # Le Nouveau

Les rues de Talence sont plutôt calmes ce matin. Les quelques piétons qui affrontent le froid mordant de janvier sont cachés sous d'épaisses écharpes et bonnets en laine multicolores. J'accélère le pas, en ramenant sur ma tête la capuche fourrée de ma vieille doudoune. Brrr... Vivement le printemps, le soleil... et la fin du semestre ! Encore six mois et je pourrai dire adieu à la fac de sciences ! Fini les travaux pratiques, les travaux dirigés, les cours... et les interminables révisions. Une fois mon DEUG en poche, je tente l'école d'ingénieurs d'agronomie. Mon rêve !

J'arrive en avance devant l'amphi de BIO. Les couloirs du vieux bâtiment mal isolé sont quasi déserts. Vu l'heure matinale, ce n'est guère surprenant ! Dans la grande salle au trois quart vide, l'air me semble aussi froid que dehors. Le chauffage doit être encore en panne, je parie qu'on n'atteint pas les 15°C réglementaires ! Je descends quelques marches et rejoins Nicole sur notre banc habituel. Elle aussi grelotte et n'a pas quitté son gros manteau rouge. Je l'imite et m'assoie à côté d'elle.

- Salut ! Ça va ? (*Bises frigorifiées*)

Elle renifle discrètement et grogne :

- Bof, on gèle ici. Ils pourraient mettre le chauffage.

Elle a parlé assez fort, plusieurs étudiants approuvent de la tête. Je hausse les épaules, fataliste, et sors de mon sac de quoi écrire. Mes doigts sont glacés... Ok, je garde aussi les gants, tant pis pour l'écriture « pattes de mouches » ! Le prof arrive, avec dix bonnes

minutes de retard et commence son cours devant une vingtaine d'étudiants en voie de congélation...

Deux heures plus tard et après maints éternuements, le reste de la troupe se pointe en TD (travaux dirigés) de maths dans une petite salle bien chauffée ! Encore sous l'effet du choc thermique qui a eu lieu dans l'amphi, Nicole et moi avançons lentement dans le couloir, ruminant en silence tant d'injustice. Justement, Sophie nous rejoint devant la salle.

- Salut les filles ! Comment ça-va ? (*Bises légères*)

Elle est toute joyeuse, en forme, pomponnée et elle n'a pas le nez qui coule ! On lui retourne un regard agacé. Nicole est la première à lui répondre.

- Ouais génial ! On adore se geler des heures.

Sophie ouvre de grands yeux surpris. Pardon ? Mais Nicole n'a pas fini.

- T'es en retard, le premier cours était à 8h !

Et vlan ! Prend toi ça en pleine figure et de bon matin. Nicole a frappé fort ! Finalement, elle est plutôt en forme...

Toujours aussi souriante, Sophie nous taquine innocemment :

- Oui, je sais... mais j'étais trop crevée pour me lever.

Elle enlève machinalement des micros poussières de son superbe duffelcoat beige et d'un ton enjoué, nous demande :

- Vous pourrez me passer vos notes, pour que je rattrape le cours ?

Punaise ! Quel culot ! J'y crois pas... elle n'a pas froid aux yeux (sans jeu de mot bien sûr) ! Nicole refuse tout net en lui balançant

durement un « T'avais qu'à venir ! » et moi devant son air de suppliante désolée, j'acquiesce :

- Ok, je te filerai mon cahier ce soir.

Je soupire frustrée d'être la bonne poire... et que les autres en profitent sans remords. Sophie, à présent rassurée sur ce point, et posant là sa mauvaise conscience temporaire, nous raconte par le menu détail, sa fabuleuse soirée avec son merveilleux petit ami, Greg.

Diminutif de Grégory ou Grégoire ?...

Peu importe, Greg doit être sacrément cool, vu qu'il lui réexplique tous nos cours de chimie et de physique, en plus de son boulot en BTS !

La salle de maths est pleine, on est une quarantaine d'étudiants en 2^{ème} année à se suivre depuis le début. Et pour ce dernier semestre, on se retrouve à nouveau tous... Sauf quelques absents (recalés aux partiels, déserteurs pour engagement professionnel, disparitions mystérieuses...) Bref, quelques départs, mais... Oh ! Une bonne surprise ! Trois nouveaux, des mecs, dont un... comment dire... WAOUH !!! Le Canon ! Un vrai apollon en parka Nike et jean noir. Une sorte d'hybride homologué entre Brad Pitt et Leonardo Di Caprio.

Les groupies sont déjà autour de lui, pour lui poser des questions métaphysiques sur sa vie :

« - T'es nouveau ? » *Non Béa, on a juste tous perdu la mémoire et on ne se souvient plus de lui !*

« T'as fait quoi avant ? » *Au choix, je propose Moniteur de surf, Mannequin, Serial lover...*

« On mange ensemble au self ? » *Hein !!! Quoi ? Qui a dit ça ?!*

J'aperçois Nelly, en train de faire les yeux doux à Apollon. Cela ne m'étonne pas d'elle. Elle saute sur toutes les nouveautés sympas, et là, elle a flairé le coup du siècle ! Non seulement elle a oublié d'être stupide (elle est blonde), mais en plus elle est bien foutue et en abuse sans retenue. C'est la seule à avoir proposé à notre prof de TP physio animale (très mignon !) de servir de cobaye pour ses expériences personnelles !!!

Le pauvre ! Il a viré au rouge pivoine et n'a plus osé lever les yeux du tableau de toute la séance ! Il faut vraiment être super gonflée ! Ou super salope ! Ou les deux ?

Bref, Nicole et moi, on passe la porte et on s'installe au premier rang comme d'habitude. Apollon s'assoie au fond de la salle et il est aussitôt entouré d'une nuée de nanas qui se collent à lui. *Beurk ! Aucune fierté !* Sophie regarde avec envie derrière nous.

- Il est super beau le nouveau, t'as vu son cul ? déclare-t-elle avec éloquence.

Je lui fais les gros yeux et marmonne le visage baissé :

- Non mais ça va pas de dire ce genre de truc si fort. On est juste devant le prof !

Ça ne loupe pas, notre jeune prof de maths, Philippe me toise d'un air moqueur. Je l'amuse on dirait. Du coup, je pique un fard monumental et m'enterre sous ma chaise morte de honte ! Sophie, bien sûr ne s'est rendu compte de rien, quand à Nicole, à ma droite, elle râle après son stylo Bic.

Je plonge le nez dans mon sac et récupère mon bloc note et mes stylos, tout en priant les dieux grecs et romains de m'épargner d'autres déconvenues...Quand je lève timidement les yeux, je

m'aperçois que le prof me fixe toujours, en sortant la fiche de présence.

- Bien, commençons. Nous allons démarrer aujourd'hui, un nouveau chapitre sur les probabilités.

Philippe sort de sa sacoche en cuir usée, un paquet de feuilles noircies de chiffres... *Les fameux exercices !* Il vient se planter devant ma table et me tend le paquet.

- Tu peux les distribuer s'il te plaît ?

Petit sourire narquois. *Pardon ? Et si justement cela ne me plait pas à moi ! J'ai le droit de refuser ? Oui ?...* Non. Bien, donc je me lève et passe entre les rangs. Le dernier est occupé par Apollon et son harem itinérant. Je ne peux m'empêcher de lorgner sur sa bouche sensuelle, ses yeux bleu outremer, sa mâchoire carrée, virile...

Hum... ça laisse rêveuse... Il est vraiment très beau !

- MADEMOISELLE !!!

Sommation percutante du prof. Je sursaute et me retourne d'un bloc.

- Quand vous aurez fini de baver devant votre camarade, j'apprécierai que vous terminiez la distribution des exercices, qu'on puisse se mettre au travail !

Le prof me lance un regard très désapprobateur. Rouge de honte, je marmonne d'une petite voix : « - Oui, Monsieur » et rentre dans ma coquille. Quelques ricanements derrière moi fustigent mes derniers sursauts d'amour propre. Je rumine ma malchance en regagnant ma place.

Le prof m'a dans le collimateur aujourd'hui ! Pourquoi ? C'est quoi son problème ?

Je garde le silence l'heure qui suit, préférant me faire oublier, c'est plus prudent... A la pause-café, Sophie nous abandonne pour rejoindre le groupe d'Apollon qui squatte dehors sur les marches de la grande entrée. J'observe depuis la fenêtre la miss taper l'incruste... Elle entame une conversation avec lui. J'admire le style. Perso, j'en suis incapable même pour me rapprocher d'un mec très séduisant. Les groupies, elles, n'apprécient pas l'initiative de Sophie ! Surtout Nelly qui tire une tronche de un kilomètre !

Je souris malgré moi.

- Il se la joue un peu trop le nouveau. Tu ne trouves pas ?

... Hein ? Quoi ? Qui a dit ça ?

Nicole à côté de moi jauge Apollon d'un air suffisant et blasé.

- Oui, tu as sûrement raison, mais il peut... Il est tellement mignon !

Sérieux, je le pense, ce mec est trop craquant !

Nicole n'est absolument pas d'accord avec moi. Comme d'habitude, mise à part Bruno, son copain, personne ne trouve grâce à ses yeux ! Même pas Apollon ! Il faut dire qu'elle est complètement accro à son chéri, qu'elle fréquente depuis le lycée. Elle en a de la chance...

Sophie a terminé sa clope, elle rentre dans le hall. Apollon la suit de près. Je quitte mon poste d'observation et retourne à ma place. Sophie entre dans la salle, Apollon sur ses talons. Elle s'arrête face à nous et avec un grand sourire dit :

- Les filles je vous présente Marc.

Et tout en nous désignant chacune notre tour, Sophie fait les présentations d'usage : « -Nicole, et Sylvia. » Apollon... euh Marc répond par un sourire à tomber le cul par terre.

- Salut ! (*Bises magiques sur la joue !!!*)

D'un ton très sûr de lui et décontracté du short, il poursuit :

- Sophie m'a dit que vous étiez présentes au cours de GENDRE...

Ça y est, on y est. Je sais très précisément pourquoi M. Beaugosse a daigné venir nous saluer. Je le regarde à présent sans rougir droit dans les yeux faire sa demande.

- ...une de vous deux pourrait me passer ses notes ? Ce serait hyper sympa.

Re sourire renversant, mais là pour le coup je ne bave plus. Il a juste besoin de mes cours, rien avoir avec une envie soudaine de faire ma connaissance. Nicole ne prend pas de gants pour lui répondre :

- Désolée, Marc. Mais je ne prête pas mes cours, question d'organisation, je veux les bosser ce soir.

Et sur cette répartie cinglante, elle plonge le nez dans son cours. Je reste plantée là, devant lui comme une cruche, du coup je me sens obligée d'être LA copine sympa ! J'ajoute d'une voix égale :

- Je passe déjà mes notes à Sophie, tu n'auras qu'à les photocopier.
- Ok ça marche, merci...euh...Sylvia ?

Je hoche de la tête sans broncher, bien que hyper vexée qu'il n'ait même pas réussi à retenir mon prénom ! Satisfait de cet arrangement, Marc se barre pour retrouver son harem de blondes au fond de la classe...

Tiens, je n'avais pas gaffe, mais effectivement il n'y a que des blondes ???

Je me détourne, dépitée et m'installe entre Sophie et Nicole. Cette dernière ne tarde pas à enclencher les hostilités.

- Punaise, il est gonflé le nouveau ! Il nous adresse la parole juste parce qu'il a besoin d'un truc. Pour qui il se prend ?!

Il s'appelle MARC et il se prend pour un Dieu, ou presque. Apollon c'est bien un dieu grec ?

Sophie répond du tac au tac, bien décidée à défendre son nouveau pote :

- Eh ! Ça va, c'est pas non plus la mer à boire que de filer ses notes !!!

Il n'en fallait pas plus pour que Nicole s'enflamme et riposte :

- C'est clair, c'est tellement plus facile de laisser les autres copier les cours et ensuite de venir faire les photocopies !

Nicole n'a pas mâché ses mots, elle y est allée un peu fort, du coup, Sophie vexée se met à boudier. Merde ! Mais Nicole n'en a pas fini, elle est vraiment en pétard. Elle se penche vers moi et d'un ton agressif déclare :

- Et toi ! Pourquoi tu l'aides ?!

Elle me fixe sans bouger, attendant ma réponse. Houlà, attention à ce que je vais dire, bien réfléchir avant. J'articule posément d'une voix calme :

- Je passe mes notes à Sophie, après, si elle fait des photocopies pour Marc... **C'est. Pas. Mon. Problème.**

Je referme la bouche sans rien ajouter, satisfaite de ma réponse. Nicole n'a pas bronché mais ne semble pas du tout convaincue par ma prestation. Heureusement le prof débarque dans la salle mettant un terme, enfin, à la pause-café et par la même à la discussion orageuse... Je soupire lamentablement... Evidemment, si j'étais restée au lit ce matin, cela aurait été plus simple. A la fin de la journée, comme promis je refile mes satanés notes à Sophie et rentre direct à l'appart.

En réalité, c'est juste un studio, mais il est bien assez grand pour moi et très confortable : un vrai lit pour récupérer, une grande planche en bois sur deux tréteaux qui me sert de bureau, un coin kitchenette pour mes « repas » et une salle de bain. Complet, rien à dire... Ah ! Si. Un truc non négligeable, il est à trois quart d'heure de la fac !

Du coup, depuis que je suis étudiante, je marche chaque jour 1h30 ! En résumé : marche – boulot – marche – boulot – dodo.

Tous les étudiants n'ont pas ce mode de vie, quasi monacale ! La plupart profite du jeudi soir pour sortir à la Victoire (grande place du centre-ville de Bordeaux). C'est LA soirée étudiante, avec les fêtes d'école, les soirées des associations. Il y a toujours un truc à fêter et donc une bonne raison de faire la bringue ! Voilà pourquoi, régulièrement le vendredi matin, nombreux sont ceux qui manquent à l'appel !

La semaine qui suit, tout s'enchaîne comme sur des roulettes, la routine en somme. Bon j'avoue que je lorgne un peu du côté de Marc ! Même si je sais que je ne suis absolument pas son genre de fille (déjà j'ai cru comprendre qu'il fallait être blonde pour avoir une chance d'entrer dans son harem). Je me laisse aller à admirer son torse musclé, son visage d'ange à la bouche gourmande et rieuse... Il est trop canon ! Et il le sait. Voilà le

problème ! Il roule des mécaniques, plaque un sourire éblouissant et elles tombent toutes, la langue pendante ! Il n'a plus qu'à choisir !

Amstramgram pic et pic et ...

Donc là, cette semaine c'est tombé sur Nelly. Je m'en doutais un peu, elle a tout fait pour ! Marc et Nelly deviennent en quelques jours, le couple tendance de la promo, la référence glamour, sexy cool ! En tant qu'extra-terrestre des relations amoureuses, je ne vois rien de tout ça dans leur couple ! Très schématiquement, elle le colle toute la journée, lui lèche le visage à chaque baiser et devient hyper agressive dès qu'une autre fille s'approche ! Lui continue de faire le paon devant les nanas et le cake avec ses potes ! Bon, je ne suis pas hyper objective non plus. Il y a peut-être un soupçon de jalousie qui déforme ma vision... Peut-être...

Le groupe classe s'est vite scindé en deux clans. Il y a d'un côté les supporteurs du tandem Marc et Nelly, et de l'autre le reste, ceux qui s'en foutent et ceux qui les envient ! Cette fracture est encore plus frappante à la bibliothèque (BU).

En général, les pros Marc sont tous assis autour de la table centrale. On y trouve les potes de Marc et les copines de Nelly. Une sorte de grande famille bruyante et agitée ! Trop en fait, parce que la bibliothèque c'est MON territoire ! J'y passe quasi tout mon temps libre. Je connais par cœur tous les rayons de chimie, de physique et de biologie ! Je pense que si je loupe l'école d'ingénieur, je pourrais postuler pour un job à la BU. Véridique !

Depuis 10 minutes, je suis à fureter dans la section Biochimie, à la recherche de l'ouvrage essentiel pour le cours de M. Brustis, quand j'entends (avant même de les voir), arriver la smala de

Marc et Nelly ! Rires, éclats de voix, pas marqués dans l'escalier.... Un troupeau de buffles ne ferait pas plus de bruit. Ils s'installent à leur place habituelle et continuent leur conversation générale un ton plus bas.

Ah ! Quand même !

Je replonge le nez entre les livres du rayon... *Ca y est !* Enfin j'aperçois le fameux bouquin, au-dessus de ma tête... très au-dessus ! Je ne peux pas l'atteindre sans prendre une chaise. Aussitôt dit, aussitôt fait ! Et me voilà perchée sur une chaise en plastique... bancale... Houlà ! J'ai tout à coup quelques inquiétudes sur ma réelle stabilité. Inutile de traîner, je repère le livre en balayant d'un regard expert les ouvrages un par un.

Non pas celui-ci.... Ni celui-là... non...

Des sons de voix me parviennent à ma gauche, mais trop concentrée je n'y prête pas attention.

Mais il est où ce satané bouquin !!!

Enfin, je le découvre coincé entre deux pavés. Je me hisse sur la pointe des pieds pour l'attraper...

Un choc brusque contre la chaise me fait perdre l'équilibre et basculer en arrière les fesses en premier ! De surprise je pousse un petit cri.

NOOOONNN

- 2 # Marc # La rencontre

Je rattrape de justesse la brunette avant qu'elle ne se fracasse par terre ! Heureusement, elle n'est pas lourde. Ça m'aurait fait chier de me peter le dos en voulant jouer les supermans pour un gros thon !!! Je raffermis ma prise en serrant la demoiselle contre moi. Elle a eu le réflexe pendant sa chute de s'accrocher à mon cou. Passé le choc, elle relève la tête et me fixe droit dans les yeux, étonnée et...inquiète ?

Elle n'a pas encore prononcée un mot et toujours calée dans mes bras, elle écarquille les yeux en grand, signe d'une profonde perplexité... Ils sont noisettes, mais à bien regarder, ils ont des éclats dorés, très lumineux par endroits. Quelques taches de rousseur parsèment ses pommettes. Elle mordille sa lèvre inférieure.

Mmm... j'y goûterai volontiers !

Nelly se plante près de moi et beugle :

- C'est bon, tu peux la poser maintenant ! Elle n'est pas en sucre!

De toute sa hauteur, elle fusille du regard la jolie brune, qui du coup, très gênée, se tortille entre mes bras pour s'échapper. Je la dépose au sol et m'écarte d'elle à regret.

- Ça va ?

Elle fait une drôle de tête, encore secouée par la chute et l'agression de Nelly. D'une petite voix, elle me répond :

- Euh... Oui je crois. Merci.

Elle m'adresse un sourire timide, mais son regard est reconnaissant... J'adore ! J'ai l'impression d'être un vrai héros.

- Tant mieux...

Nelly à côté de moi trépigne et me glisse à l'oreille : « Les autres se cassent, on y va ?! » Elle attend que je la suive.

Putain...elle me gonfle !

- Bien, il faut que j'y aille... Mes potes m'attendent.

La brunette hoche de la tête signe qu'elle comprend et me remercie encore de l'avoir sauvée. Je la laisse et rejoins le reste de la bande dehors. Une fois rentré chez moi, je repense à cette agréable mésaventure. Je décide d'en parler à mon frangin, Pierre. Assis sur le canapé du salon, une bière à la main, il m'écoute d'une oreille distraite. A le voir ainsi, on pourrait croire qu'il s'en fout, mais je le connais bien, je sais qu'il raffole de toutes mes histoires de nanas.

Quand j'ai terminé, il se tourne vers moi et me demande entre deux gorgées :

- Tu la connais cette meuf ?

- Ouais, elle est dans ma classe mais je ne me rappelle plus de son nom.

- Hum... et elle est bonne ?

Je reconnais bien Pierre, faut aller à l'essentiel : le cul !

- Ouais pas mal, une jolie brune, bien roulée, mais...

Il hausse un sourcil, en alerte :

- Quoi ?

- Je ne sais pas... elle est hyper sérieuse, très réservée, pas le genre de nana qui s'éclate. Enfin, c'est l'impression qu'elle donne.
- Hum...

Nouvelle gorgée de bière suivie d'un rot monstrueux ! Normal. Pierre se redresse sur le canapé et déclame très sûr de lui en pointant un index perspicace vers moi :

- Faut pas se fier aux apparences, surtout avec ce genre de gonzesses. Elles jouent aux saintes ni touche, mais en général, ce sont les plus chaudasses ! Crois-moi !

Et sur ses paroles prophétiques, il s'enquille la fin de sa bière et se barre dans la cuisine.

Merci pour ce précieux conseil frangin, ça m'aide beaucoup !

Mon portable sonne mettant fin à mes réflexions. Je regarde l'écran. *Merde c'est Nelly !* On sort ensemble depuis quinze jours et elle m'emmerde déjà ! Je prends l'appel, bien décidé à l'envoyer bouler.

- Allo ?
- Salut mon cœur... (*Voix mielleuse*).
- Salut Nelly, ça va ? (*Voix très neutre*).
- Ouais, mais tu me manques déjà, je peux venir chez toi ? (*Voix suppliante*)

Surement pas, je suis déjà obligé de lui répondre...

- Non pas ce soir, je suis occupé....
- ...
- J'aide mon frangin à faire un compte rendu.

La silhouette de Pierre apparait dans l'encadrement de la porte de la cuisine. Les sourcils froncés, il secoue la tête de droite à gauche l'air de dire : « T'en racontes des conneries pour t'en sortir ! » Je lui réponds d'un signe de la main pour lui dire de se casser. Il m'adresse un magistral doigt d'honneur en retour. Je lui tourne le dos et continue :

- Ecoute Nelly, je ne vais pas te baratiner plus longtemps, mais je crois qu'on devrait faire une pause, tous les deux...

Silence au bout de la ligne... *Elle m'a compris ?*

- Nelly ?

Des sanglots étouffés me parviennent.

- Pourquoi tu ne veux plus de moi, on rigole bien ensemble ?

Elle pleure. Je reste silencieux de mon côté. Elle insiste.

- C'est à cause de Sylvia ? Hein, c'est ça ? J'ai bien vu comme tu l'as regardé tout à l'heure, à la biblio. Elle te plait ?!
- (*Sylvia ???*) Non ! Elle n'a rien à voir, c'est juste que je trouve que ça devient un peu trop sérieux, nous deux. Moi j'ai juste envie de m'amuser, déconner... je ne veux pas me prendre la tête avec une relation... stable. Tu vois ce que je veux dire ?

Nelly a cessé de sangloter, elle renifle bruyamment dans l'écouteur. *Putain, ça va durer encore longtemps ?!!*

- Ouais, c'est clair ! Je vois surtout que t'es qu'un gros connard, qui essaie de me larguer comme une merde ! Je te préviens, espèce de

Stop! Je lui coupe le sifflet avant qu'elle ne dise des trucs trop moches !

- Ok Nelly, je raccroche, on a plus rien à se dire !

CLAC ! Coupée en plein élan ! Elle doit en faire une tronche en ce moment ! Je rigole rien qu'à l'imaginer. Ouf ! Une bonne chose de faite. Nelly était sympa, mais trop collante, elle s'investissait trop dans cette histoire. Je suis persuadé qu'elle attendait que je la présente officiellement à ma famille ! Je réalise tout à coup, qu'elle m'a révélé l'identité de la jolie brunette sans le savoir...

Sylvia.

Les jours qui suivent, je m'arrange pour n'être jamais très loin d'elle. Dans la file d'attente du self, derrière elle et ses copines en amphi... Nos regards se croisent plus souvent que ne le voudrait le hasard, mais inévitablement, elle baisse les yeux et fuie la confrontation ! Elle m'attire... Je l'intimide. J'ai envie d'aller vers elle, sans vouloir m'engager officiellement dans un plan drague. La curiosité l'emporte malgré tout sur cette étrange attirance qu'elle a sur moi. Je ne comprends pas ce qui m'arrive. Moi, qui ai fait le choix volontaire d'exclure de mes relations amoureuses les brunes, aussi jolies soient-elles, pour ne me consacrer qu'aux beautés blondes !

Voilà ! Je tourne en rond comme un lion en cage sans trouver de porte de sortie ! Cette frustration trouve un exutoire en la personne de Nelly, qui malgré s'être fait méchamment rembarée au téléphone, continue de me harceler pour qu'on remette le couvert ! Je replonge quelques jours, mais sa jalousie excessive et

son côté possessive me gavent très vite. Je la largue une deuxième fois sans préavis. En suivant, je dégote une nouvelle poupée Barbie, dans le bar Chez Auguste. Sept jours plus tard, je la débarque au même endroit et j'en fais monter une autre, son clone en plus sophistiqué.

Malgré ce déballage de jolies nanas, ma brunette ne quitte pas mon esprit. Elle s'installe dans un recoin de mon cerveau, sagement, les yeux grands ouverts, pleins d'espoir, dans une pose de madone, un sourire timide aux lèvres attendant que je fasse le premier pas.

J'ai beau fanfaronné toute la journée, auprès de mes potes, sur mes innombrables conquêtes du weekend, le soir, le cafard revient en force, annihilant ma volonté d'oublier Sylvia.

Pire ! Je prends plaisir à l'imaginer en tenue légère dans sa chambre... Je m'endors en rêvant à tous les possibles entre nous... J'ai honte d'être aussi puéril, voire couard dans cette histoire, mais j'attends que l'initiative vienne d'ailleurs !

Un mois s'était écoulé depuis le fameux sauvetage de celle qui hante mes nuits sans le savoir ! Quand enfin, le déclic s'est produit... Nous avons TD (travaux dirigés) de minéralogie. Quatre heures durant lesquelles nous observions une vingtaine de roches sous toutes les coutures, avec prise de notes sur les différents minéraux, les couleurs et particularités...

Perso, j'avais pris l'habitude de couper court à cette corvée moyenâgeuse en prenant en photo chaque pierre avec mon téléphone dernier cri. Cette astuce réduisant le temps de travail à une heure demi, deux heures grand max. Je jubilais d'avoir trouvé la combine ! Le prof, lui, s'en foutait royalement. Quant à mes camarades acharnés à la tâche, ils me maudissaient

allègrement ! A voir leur tronche lorsque je faisais mine de leur tirer le portrait, avec un « on sourit ! », ils viraient carrément vert furax ! Trop poilant !!!

Sauf que cette fois-ci, je ne voulais pas terminer trop tôt. Je prolongeais le temps passé dans la même pièce que Sylvia, savourant chaque instant de cette presque intimité. Penchée au-dessus du microscope, à scruter les minéraux de la lame mince, je me glissai plus d'une fois derrière elle, me pressant contre son dos, en faisant mine d'être très intéressé par le sujet : « Oh tu en es au granit ? Tu as remarqué les gros quartz ? »

Ouais je sais, c'est complètement nul comme approche !

Elle se retournait, très gênée par ma présence et me jetait un regard agacé ! J'avais donc passé quatre heures à lui tourner autour, sans vraiment la draguer. Juste à la chercher, histoire d'établir un contact physique, quel qu'il soit ! J'en étais arrivé à ce stade pitoyable, où je me contentais de provoquer ma jolie brune comme un gamin de huit ans dans une cour de récré !

Peu à peu, tous les étudiants ont quitté la salle, à la fin, il ne restait plus qu'elle (toujours très appliquée) et moi. Pour une fois je n'avais pas utilisé mon téléphone et je ramais grave avec ces foutues roches de merde, de quoi les balancer direct dans la Garonne !!! L'heure ayant sonné, elle range ses notes et après avoir dit « au revoir » au prof, elle se dirige vers la sortie. Je la rattrape dans le couloir et l'apostrophe spontanément :

- Ouf ! Enfin terminé ! Je n'ai jamais mis aussi longtemps...

Tout en continuant à avancer, elle se tourne vers moi et me toise d'un air goguenard :

- Forcément, quand on ne les prend pas en photo, c'est plus long !

Surpris par sa réponse percutante, je ne trouve rien à dire. Elle fait encore quelques pas, puis s'arrête net et me fait face.

- Je peux savoir à quoi tu jouais tout à l'heure ?! C'était quoi ce numéro dans la salle ?
- Quel numéro ???
- T'as pas cessé de me tourner autour !
- Pardon ? Tu crois que MOI, je te tourne autour ?!
- OUI, exactement !

Elle me fixe du regard soutenant sans ciller sa position. Elle est très sûre d'elle ! Pas moi ! Je ne sais pas si je dois me jeter au feu ou si je tente un repli stratégique et sauve ainsi mon amour propre ! Les bras croisés devant elle, elle attend ma réponse... qui décidemment ne vient pas ! Et puis d'un coup... CLAC ! L'obscurité dans le couloir. C'est le noir complet !

Aussi surpris l'un que l'autre, Sylvia confirme :

- Flute ! La minuterie !

Ce qui résume bien l'idée générale. Et là, j'ai le déclic. C'est ma chance ! Je la saisis au vol... Tout comme Sylvia que j'enlace et embrasse fougueusement ! Mes lèvres collées aux siennes, je glisse ma langue à l'intérieur et viens sauvagement envahir sa bouche !

Elle est tellement surprise de mon audace qu'elle ne réagit pas de suite et se laisse faire ! J'en profite à fond et resserre mon étreinte. Ne lui laissant aucun espace, aucune marge de manœuvre !

Je soupire de plaisir quand sa langue vient timidement caresser la mienne...et tourner tout autour... encore et encore... Elle gémit. Le désir monte crescendo. Le sang pulse dans mes oreilles,

mon cœur bat trop vite. Et d'un coup... CLAC! La lumière revient, aveuglante ! Elle nous surprend.

La voix de mon pote Raph aussi :

- Marco ! Tu te magnes ?! Y a ta copine qui t'attend, elle nous fait chier à râler !... Putain ! Qu'est-ce que tu fous ???

J'ai lâché Sylvia pour me tourner vers Raph. Elle a reculé et du coup se trouve planquée derrière un des poteaux en béton.

- Ouais c'est bon, j'arrive !

- 3 # Sylvia # Premier contact brutal

Je regarde Marc s'éloigner de moi. Après un rapide coup d'œil derrière lui, il me fait un petit signe de la main, qui dit : « Désolé, il faut que j'y aille ! » et rejoint son pote. Je reste là, toute seule, plantée au milieu du couloir, comme une cruche !

INCROYABLE !!! C'est quoi ce bordel ?! Qu'est-ce qui lui a pris de m'embrasser ? Qu'est-ce qui m'a pris de le laisser faire ? Et Depuis quand il a une nouvelle copine ?

Je savais qu'il n'était plus avec Nelly, mais j'ignorais qu'il l'avait déjà remplacée ! Je reprends mon souffle et récupère un rythme cardiaque à peu près normal. Waouh ! Quel baiser ! Les mecs de La Réole peuvent aller se rhabiller ! Il est beau comme un Dieu et embrasse divinement bien !

Sur le chemin du retour, mon cerveau carbure au red bull. Je tourne et retourne l'incident qui vient de se produire dans tous les sens... en essayant de trouver le moindre début du commencement d'une explication ! Pas évident du tout !

Première hypothèse : comme il ne savait pas quoi répondre, il m'a cloué littéralement le bec en me roulant une pelle ! Plausible... j'ai lu quelque part qu'un mec est incapable de répondre à une question qui commence par pourquoi ? A fortiori s'il s'agit de relationnel.

Deuxième hypothèse : surpris de se retrouver dans l'obscurité, il a voulu rallumer et en s'avançant vers l'interrupteur, il a maladroitement trébuché sur mes lèvres ! Puis l'habitude aidant, il m'a embrassé... un réflexe quoi !

Troisième hypothèse : pour une raison qui est hors mon entendement, je lui plais et donc il a sauté sur l'occasion quand elle s'est présentée ! Finalement, aucune hypothèse ne me satisfaisant vraiment, je reviens au point de départ et élabore de nouveaux scénarios.

Le lendemain, je ne suis pas plus avancée, en revanche, je me sens hyper embarrassée quand je le croise dans l'amphi de Chimie. Je m'assoie à ma place habituelle avec Nicole. Depuis son banc, Marc m'adresse discrètement un magnifique sourire... très prometteur. C'est plutôt bon signe !

Rassurée (donc je n'ai pas rêvé ce qui s'est passé !!! cette hypothèse était la septième sur ma liste !), je récupère mes stylos et commence à noter le cours. A la pause déjeuné, Marc m'accoste tout joyeux en sortant du self.

- Salut ! Ça va ?

Depuis le baiser d'hier je marche en plein ciel !!!

- Oui merci, et toi ? dis-je.
- Très bien ! Euh...il faut que je te parle, m'annonce-t-il très sérieusement.

Bien sûr ! Je m'en serai doutée...

Je laisse mes copines partir devant, en leur promettant de les rejoindre en classe dans quelques minutes. Marc me prend la main et m'entraîne dans un petit corridor. Il ouvre une porte et me pousse à l'intérieur sans autre explication.

Pourquoi est-ce qu'on est obligé de se planquer ??

Je le regarde perplexe. Il répond spontanément à mon interrogation muette.

- Ici on sera tranquille, pas dérangés par un pote ou une copine collante !

J'observe tout autour de moi ce qu'il y a : des casiers et étagères pleins de produits d'entretien, des balais... On est dans un placard ! *C'est clair, personne ne viendra nous chercher ici !!*

Marc se racle la gorge et commence tout embarrassé :

- Ecoute Sylvia, hier il s'est passé un truc que je n'avais pas du tout prévu...

(Quoi ? Il n'a pas fait exprès de m'embrasser ?) Je ne sais pas ce qui m'a pris... (Je t'explique coco : TU M'AS EMBRASSE !)

Je le regarde, intriguée, par ce monologue confus...

C'est quoi le message qu'il essaie péniblement de me faire passer ?

- Tu regrettes ? C'est ça ?

Je suis sympa, je lui tends une sacrée perche !

- Non pas du tout au contraire ! Je voulais...

Il se rapproche de moi, plus près... Pendant qu'il me parle, je ne peux m'empêcher de jeter des regards inquiets dans les coins. Pas de fenêtre, des murs gris encombrés de matériels en tout genre, une grosse machine genre tracteur tondeuse, sauf que là ce serait plus une laveuse... et une porte fermée !

J'ai des fourmis dans les jambes et des picotements le long de ma colonne vertébrale. Je ne suis pas vraiment rassurée. Je sais qu'on n'a rien à faire ici ! Je me concentre à nouveau sur Marc. J'ai presque zappé le fait qu'il est en train de faire sa déclaration !

- ...tu me plais beaucoup Sylvia, j'avais envie de te prendre dans mes bras !

Voilà, il l'a dit ! J'ai bien cru qu'il n'allait jamais accouché !

Très fier, il me regarde droit dans les yeux attendant ma réponse... qui ne vient pas ! De fait, quand tu embrasses quelqu'un, c'est qu'il te plaît. C'est plutôt rare d'avoir envie de rouler une pelle à un thon !

J'ouvre enfin la bouche :

- On devrait sortir...

Marc ne comprend pas très bien ce que je veux dire et répond :

- Tu veux qu'on sorte ensemble ? (*Voix très confiante*)
- Non... Je dis juste qu'on devrait sortir d'ici, de ce cagibi ! On n'a pas le droit d'être là. En plus on va être en retard en cours !

Il ouvre de grands yeux ébahis à moitié vexé !

- QUOI !? Attends, j'y crois pas !!! Je suis en train de t'avouer que tu me plais et toi, tu penses aux TP de chimie ?!?

Il a raison, ce n'est pas cool, mais... je n'aime pas être enfermée dans des espaces réduits ! Même avec Apollon ! Je commence à manquer d'air... d'une voix anxieuse, j'ajoute :

- Ecoute Marc, je suis désolée, mais...

Pas le temps de finir ma phrase qu'il franchit d'un bond l'espace qui nous sépare et m'attire contre lui brusquement. S'en suit un baiser torride ! Je n'ai pas vu le coup venir ! Il est vraiment plein de surprise ce mec ! Devant ce raz de marée de testostérone, mes hormones s'emballent à leur tour. Le baiser se prolonge et le désir monte d'un coup. Je glisse mes bras autour de son cou et me plaque contre son torse musclé... Entre deux respirations, je mordille délicatement ses lèvres charnues.

Mmm... c'est si bon ! J'oublie tout ! On est seul au monde... on est...

CLIC-CLAC. C'est le bruit d'une clé qu'on tourne dans une serrure. Surpris, on se lâche et se retourne ensemble pour contempler bêtement la porte en bois à présent verrouillée !

On est enfermé pour de bon. Maintenant, c'est sûr... personne ne viendra nous déranger !

Je me précipite sur la porte en secouant la poignée pour l'ouvrir. Je tambourine dessus en criant :

- Hééé ! Oh !!! On est enfermé dedans ! OUVREZ-NOUS !!!

Marc me tire en arrière et me jette un regard agacé.

- Ça va ! Calme-toi ! Pas la peine d'ameuter tout le quartier ! Le type de l'entretien va revenir, il suffit juste de patienter !

Et très calmement, il attrape un cageot en bois, le retourne sur le sol et s'assoit dessus. Je le regarde, stupéfaite par tant de sérénité.

Pardon ?

Il va juste se contenter d'attendre ? Moi je ne veux pas attendre, je veux que quelqu'un vienne, tout de suite, pour me libérer !

La tension entre nous monte d'un cran. Je serre les poings de frustration et lui balance méchamment :

- C'est de ta faute tout ça ! Pourquoi tu m'as amené ici ? On pouvait très bien discuter dehors !

Je suis trop énervée pour lui laisser le temps de répondre.

- J'y crois pas, on risque de poireauter des heures, on va se faire engueuler par le responsable et en plus, pour couronner le tout, on va louper le TP noté !!!

Essoufflée par ma tirade, dans laquelle j'ai mis toute mon énergie négative, je pousse un profond soupir accablée. Marc me lance un regard mauvais :

- OK, j'ai merdé, mais ce n'est pas la fin du monde ! Il va sûrement se pointer dès qu'il aura fini sa pause clope ! Alors on se détend !

Je suis tellement angoissée par la situation que je me jette sur cette planche de salut qu'il me tend. D'un ton radouci, je demande :

- Tu crois ?

Il hoche de la tête, très sérieux.

- J'espère que tu as raison, je ne suis pas vraiment à l'aise ici.

Machinalement je serre mes bras autour de moi.

Brrr... c'est lugubre.

Marc sort de son mutisme :

- Pendant qu'on s'embrassait, je n'avais pas cette impression !

Un sourire suggestif aux lèvres il poursuit :

- J'ai une petite idée sur ce qui pourrait te détendre...

Et sans me quitter des yeux, il se lève et s'approche de moi.

Ah non ! On ne va pas recommencer les conneries ! Je ne suis pas du tout d'humeur !

Le message a dû passer sans le vouloir, car au vue de ma tête, il hésite, s'arrête et retourne s'asseoir en soupirant. Il est déçu. Mais je n'ai pas envie de le consoler ou de m'excuser.

Ma réflexion est interrompue par des bruits de pas dans le couloir. Quelqu'un arrive. Il s'arrête derrière la porte. J'appelle aussitôt : « On est là-dedans ! Ouvrez nous s'il vous plait ! » Grognements. Silence. Une clé s'enfonce dans la serrure et tourne. La porte s'ouvre en grand devant nous. Je bondis hors de la pièce tel un ressort, remercie le vieux monsieur qui me fait face tout surpris et je file en cours : direction le labo de chimie !

Marc, derrière moi me suit en courant. Il essaie de me dire un truc, mais je ne l'écoute pas.

Vite ! Vite ! Pourvu que le cours n'ait pas commencé... Faites qu'on puisse entrer discrètement...

Quand j'arrive devant la salle, tout le monde est déjà installé, en blouse blanche avec une tonne de matériel de verrerie sur la paillasse ! Et surtout, toute la classe stoppe son activité pour assister à notre entrée fracassante ! Rouge, essoufflée et avec 20 minutes de retard, je me présente toute penaude devant le prof et m'excuse pitoyablement. Je lui demande humblement si on peut malgré tout faire le TP.

M. Sutter, un vieux chercheur qui donne quelques heures de son précieux temps à la fac, me dévisage d'un œil suspicieux.

Il fait des allers retours entre Marc et moi, en levant exagérément ses sourcils broussailleux.

C'est vrai qu'on ne respire pas l'innocence tous les deux, mais bon, on veut juste bosser, c'est honorable... non ?

Finalement, après lui avoir servi mon air de pauvre étudiante désireuse de se faire pardonner, il nous autorise à nous installer à la dernière table libre. Marc se perche sur le tabouret à côté de moi, ravi qu'on bosse ensemble.

Pardon ?? Je ne vais pas faire le TP avec lui !!??

J'explique au prof que d'habitude mon binôme c'est Nicole... Sauf que là, elle travaille avec Sophie...

Avec Sophie ??? Oh merde ! Elle va me faire la tronche le reste de la semaine pour l'avoir lâchée !!!

Sutter ne veut rien savoir. Il m'assène froidement : « Mademoiselle Brune, si vous étiez arrivée à l'heure comme le reste de vos camarades, vous auriez pu choisir ! » Fin de la discussion. Ok je vois, je vais donc devoir me traîner un boulet : Marc !

Marc est super canon et il se débrouille très bien dans la plupart des matières... mais les travaux pratiques de chimie ce n'est vraiment pas son truc ! Assis à ma gauche il attend tout excité. Je le briefe rapidement (vu qu'on a déjà perdu une demi-heure !) et lui propose de se répartir le boulot. Je m'occupe des calculs à faire et lui monte le dispositif. Je vois à sa tête que cela ne l'enchant pas, mais il se tait et se lance. Je me plonge dans l'épais dossier à compléter, armée de ma calculatrice, je le laisse se débrouiller...

PAN ! CLING !!!

Je sursaute du tabouret et regarde vivement par terre. Le tube à essai, cassé, laisse la solution n°3 se répandre sur le sol...

Et merde ! Merde et re-merde !!!

Marc prend un air contrit pour s'excuser :

- Désolé....

Il me fait presque pitié. Du coup, j'insiste pour qu'on inverse les taches. Je m'occupe du montage et lui des calculs. Vingt minutes plus tard, tout est installé, la distillation du di ester peut enfin démarrer. *Ouf !* Marc a l'air impressionné. *Il peut !*

Je me penche par-dessus son épaule et jette un coup d'œil au compte-rendu. Le dossier fait huit pages, toutes recouvertes de calculs à trois chiffres après la virgule ! Enfin, normalement... mais là, il a juste complété la première page et encore, en y regardant de plus près je pense que plusieurs résultats sont faux.

Punaise, quel boulet ! On ne va jamais y arriver !

Je lui confie la mission de surveiller l'expérience en cours et je replonge dans ces satanés calculs ! Une heure plus tard, la distillation est terminée, on a récupéré une solution pure. Marc me laisse bosser tranquillement et va papoter avec les autres binômes en quête de quelques infos sur les résultats à obtenir, histoire de ne pas être dans les choux !

Finalement cinq minutes avant la fin, je clôture le dossier. *Fini !* Il n'y a plus qu'à marquer son nom et n° de groupe en haut à droite et je pose le précieux sésame sur le bureau de Sutter en sortant.

Marc me suit de près. Il semble très satisfait de notre collaboration.

- Bravo ! On a bossé comme des pros ! On forme une super équipe tous les deux, déclare-t-il dans le couloir.

J'hallucine ! Il est sérieux ? Il pense vraiment qu'il a bossé ?!

Je lui décoche un regard remonté. Il ajoute conciliant :

- Ok, j'admets que TU as assuré. Et pour la peine, je t'invite ce soir boire un verre à la victoire!

- 4 # Marc # Invitation

Sylvia me regarde hésitante... j'insiste :

- Allez... Tu nous rejoins au Bodegon, ça va être super sympa ! Pour une fois profite ! Amuses-toi !
- C'est quoi le Bodegon ? demande-t-elle à présent curieuse.
- Tu ne connais pas ? C'est mon bar préféré à la Victoire. TROP COOL.

Elle reste indécise et mordille machinalement l'intérieur de sa joue. Je devine qu'elle a bien envie d'accepter l'invitation, mais qu'elle doit être un peu plus convaincue avant. J'abats donc mon dernier argument.

- En plus, on n'a pas cours avant dix heures demain !

Le coup porte. Elle capitule devant tant d'enthousiasme et hoche la tête en souriant :

- D'accord je viens, puisque tu insistes. A condition que tu me ramènes chez moi à la fin de la soirée !

Je manque de pousser un cri de joie mais je me retiens à temps.

- Pas de problème, je serai ton chauffeur !

Je rentre direct à la maison, gai comme un pinson ! A 20h30 pétante, je suis devant le fameux bar et retrouve mes acolytes de beuveries. Raph mon binôme habituel de TP, Benji l'intello fana des ordi et Ludo. Il y aussi les meufs qui nous collent en permanence : Nelly (*Ben oui... je n'ai pas réussi à la décourager !*) et Lola sa meilleure amie. Mise à part Ludo, on est tous ensemble à la fac. C'est ma bande de potes. Avec eux je passe du bon temps,

en particulier dans ce bar, notre QG. Ils sont en forme, comme d'hab. Motivés pour faire la fête, boire et choper des meufs.

On s'installe à notre table « réservée » et on commande une bière. Les filles papotent entre elles des soldes, pendant qu'on déblatère sur les événements de la journée. Rapidement, la conversation dévie sur mon retard très remarqué en TP de chimie. Ralph toujours aussi fouineur commence à me cuisiner :

- Alors tu nous expliques pourquoi t'as manqué le début du cours ?

Silence autour de la table, même les filles sont toutes ouïes, surtout Nelly qui se penche vers moi pour mieux suivre la conversation. Benji enchaine avant que j'ai eu le temps de répondre.

- Je parie que t'étais fourré dans un coin avec Miss Première de la classe !

On sait tous de qui il parle, même s'il n'a pas dit son nom. Je fais un signe de la main pour dire « c'est presque ça... ». Raph bondit sur son siège et rugit :

- Non !!! Tu déconnes ?! Tu te tapes Sylvia ?

Il me fixe incrédule, attendant que je confirme. Je calme son ardeur et me contente d'ajouter :

- Non, pas encore....mais j'ai de bonnes chances de conclure ce soir.

Je fais un peu durer le suspense. Ça marche ! Ils font tous une tronche d'un kilomètre ! Nelly grimace et demande agressive :

- Ce soir ! Pourquoi ? Tu l'as invitée ?!
- Oui, elle doit nous rejoindre vers 21h.

Je me cale au fond de la banquette en cuir, très satisfait de la bombe que je viens de lâcher. Je vide mon verre d'un trait. Nelly se contient, elle tape ses ongles manucurés sur la table, énervée et contrariée. C'est clair qu'elle ne peut pas blairer Sylvia ! Mais là, dans l'immédiat, je m'en contrefous ! La discussion reprend plus détendue, sur les résultats du dernier match de l'UBB.

A 21h précise, Sylvia débarque au Bodégon. Intimidée par la foule, elle regarde dans toutes les directions, ne sachant où aller. Elle semble complètement perdue au milieu des étudiants prêts à s'éclater ! Aussi à l'aise qu'un petit poisson rouge au milieu de l'océan ! Je lui fais signe de la main. Enfin elle m'aperçoit !

Après une traversée pénible à travers la foule compacte de fêtards, elle parvient jusqu'à notre table. Je me lève pour l'accueillir un sourire chaleureux aux lèvres. Elle est sublime ! Pour une fois, elle s'est maquillée et a trouvé une tenue sexy à se mettre. J'adore cette version night-club ! Je me pousse pour lui faire une petite place à côté de moi et lui propose un verre.

- On ne t'a pas attendue pour commander. Désolé.
- Ce n'est pas grave ! me dit-elle.
- Tant mieux... Qu'est-ce que tu veux boire ?

Elle hésite... peu habituée à ce genre de questions...

- Euh... je ne sais pas...un truc sans bulle surtout, précise-t-elle.

Je rigole gentiment à sa remarque.

Quoi ? Elle est allergique aux bulles ?!!

- Ok, alors un Malibu ? Ou une vodka ?

Nelly rajoute en ricanant :

- Une grenadine peut-être ?

Sylvia la regarde posément, sans sourciller et répond sûre d'elle :

- Puisque Marc me ramène, je veux bien un rhum orange.

Un RHUM ?!!

Là, je suis sur le cul ! Ce n'est pas le genre de boisson auquel j'aurai pensé !!! Mais bon, va pour un rhum. Je passe la commande vite fait quand le serveur se pointe dans notre coin, puis je reviens vers Sylvia. Désireux de la mettre à l'aise, je lui demande :

- Alors, comment tu trouves le bar ? Cool non ?
- Oui, c'est sympa, mais il y a beaucoup de monde. C'est toujours autant bondé ? demande-t-elle.

Raph, sans gêne, s'immisce dans notre conversation.

- Ouais bien sûr, et là encore, y a pas foule. Tu verras dans deux heures ce sera impossible de faire un pas sans écraser les orteils de quelqu'un !

Sylvia ouvre de grands yeux, incrédule. Elle a du mal à le croire. Le serveur arrive avec le rhum. Je paie la conso ... Normal. Je n'ai pas envie de passer pour un radin ! Sylvia porte son verre à sa bouche et boit une gorgée. Elle lève les yeux dans ma direction et me sourit. Visiblement elle apprécie le breuvage ! Je ne la quitte pas des yeux. Elle est vraiment adorable ce soir ! Le petit haut noir moulant et décolleté lui va bien... et ses lèvres rose-bonbon sont tentatrices...

Le reste de la bande énumère les derniers ragots de la fac : qui couche avec qui, qui s'est fait lourder... Sylvia écoute d'une oreille distraite, pas vraiment intéressée par ces morceaux de vie « des autres » qu'elle ne connaît pas ! Lola et Nelly se racontent

leur plan cul du weekend dernier. Les mecs écoutent à moitié et rajoutent quelques commentaires bien gras, histoire de se marrer. Nelly conclue sur son aventure sans lendemain :

- De toute façon, sérieux ou pas, j'ai besoin d'un mec. Je ne tiens pas plus d'une semaine sans sexe ! C'est physiologique !!!